



MINISTÈRE
DE L'ÉDUCATION
NATIONALE,
DE LA JEUNESSE
ET DES SPORTS

*Liberté
Égalité
Fraternité*

Schéma directeur de la formation
continue 2019-2022

Plan national de formation
2020-2021

Rencontres philosophiques

Langres, 8, 9, 10 octobre 2020

« Le langage comme forme symbolique » Ressources préparatoires au séminaire C

Muriel Van Vliet, professeur de philosophie en CPGE aux lycées Chaptal et Renan, Saint-Brieuc, cours d'esthétique à l'UFR de philosophie de Rennes 1 et Rennes 2, académie de Rennes

Première séance : Wilhelm von Humboldt (1769-1859) :
le langage comme vision du monde

Introduction

W. von Humboldt, Lettre à Wolf, 1805, citée par E. Cassirer, *Philosophie des Formes Symboliques*, tome I, *Le langage*, p. 103 : « au fond, toute mon activité est d'étudier le langage. Je crois avoir découvert l'art d'utiliser le langage comme un véhicule pour transmettre ce qu'il y a de plus haut et de plus profond, et la diversité du monde tout entier »

- A. Le langage est-il naturel ou arbitraire ?
- B. Faut-il chercher l'origine du langage ? Une grammaire générale ou caractéristique universelle ?
- C. Le mot se situe-t-il du côté de l'image ou du signe ?

I. Le langage est non seulement *ergon*, mais *energeia*

W. von Humboldt, *Introduction*, VII, 1, p. 46 : « sa vraie définition ne peut être que génétique ».

a. Dimension dialogique du langage

H. Meschonnic note de lecture de J. Trabant, *Humboldt ou le sens du langage*, Europe, n° 767, mars 1933, p. 219 : « contre la dialectique hégélienne, contre la lumière uniformisante

des Lumières, Humboldt commence une dialogique qui est et reste, dit fortement Trabant, « la mauvaise conscience de l'Occident », la condition et le départ d'une théorie critique »

b. Dimension cognitive du langage, porteur d'une vision du monde

E. Cassirer citant Humboldt, PFS I, p. 107 : « Le mot qui, seul, fait du concept un individu du monde de la pensée intervient de façon importante et la définition qui accueille l'idée la tient aussi prisonnière dans certaines limites. (...) Grâce à la dépendance réciproque du mot et de la pensée, il devient clair que les langues ne sont pas véritablement le moyen d'exposer la vérité déjà connue, mais plutôt de découvrir la vérité auparavant cachée. Ce qui distingue les langues ce ne sont pas les sons et les signes, mais les visions du monde elles-mêmes »

c. L'acte de parole

W. von Humboldt, *Werke*, Cotta, 186, Ac. VI, p. 148, trad. Meschonnic : « Le langage consiste seulement dans le discours lié, grammaire et dictionnaire sont à peine comparables à son squelette mort ».

II. La diversité des langues est décisive : l'étude concrète et plurielle des langues permet de saisir la singularité de chacune et le processus d'individuation qui s'y joue

« La véritable individualité réside dans la seule effectuation du sujet parlant » (SP, p. 133).

a. Le langage formateur, facteur de culture individuelle (*Bildung*)

"Qui ne parle pas deux ou trois langues étrangères ne parle pas même sa propre langue", Goethe.

b. Chaque langue a une forme interne spécifique, un caractère propre

E. Cassirer, PFS, I, p. 271 : « La classification n'est pas alors seulement fonction des caractéristiques qui ressortent de l'observation purement empirique ; y contribue également, de façon décisive, la direction de l'imagination mythique et de l'animation mythique de la nature ».

c. Typologie des différentes langues

d. Refus de la théorie de l'arbitraire du signe - la compréhension universelle

W. von Humboldt, *Sur la diversité de l'édification humaine de la langue*, cité par E. Cassirer, PFS I, p. 105 : « Il faut simplement se débarrasser entièrement de l'idée que le langage se laisse détacher de ce qu'il désigne, par exemple, le nom d'un homme de sa personne, et de l'idée que, comme un code convenu, il serait le produit de la réflexion consciente et de la convention, ou, d'une manière générale, de l'homme ou même de l'individu. Authentique et inexplicable miracle, il sort de la bouche d'une nation, des balbutiements d'un enfant, et ce n'est que parce qu'il se répète quotidiennement parmi nous et que nous le regardons avec indifférence qu'il en est moins étonnant ; c'est au contraire la trace la plus éclatante et la preuve la plus assurée que l'homme ne possède pas une individualité en soi, séparée, que Moi et Toi ne sont pas uniquement des concepts qui s'appellent réciproquement, mais, si l'on pouvait remonter jusqu'au plus haut point de séparation, des concepts bel et bien identiques (...) parce qu'autrement toute compréhension aurait été de toute éternité et toujours, impossible ».

Humboldt, *Étude sur la diversité des langues humaines, étude préliminaire à l'Oeuvre sur le kawi*, VI, 1, p. 125 : « Le langage unit alors même qu'il singularise, et qu'il enferme dans l'enveloppe de la plus individuelle expression la possibilité d'une compréhension universelle.

Quel que soit le moment, le lieu où il vive, l'individu n'est qu'un fragment arraché à l'ensemble de sa race, et le langage prouve et entretient cette éternelle corrélation qui dirige les destinées des individus et l'histoire du monde ».

III. La traduction d'une langue à l'autre atteste d'une universalité du phénomène langagier

W. von Humboldt, *Sur le caractère national des langues* : « L'individualité est l'unité de la diversité ».

a. Traduire, c'est transporter du sens à travers l'histoire. C'est participer au mouvement général de la culture. Traduire, c'est comprendre, s'approprier

W. von Humboldt, *Gesammelte Schriften*, II, p. 117 : « La tâche ultime de notre existence est d'accorder la plus grande place au concept d'humanité dans notre propre personne (...) à travers l'impact de nos actions dans nos vies ». Il faut à l'individu « absorber une grande quantité d'éléments qui lui sont présentés par le monde qui l'entoure, ainsi que par son existence propre, en utilisant toutes ses facultés de réception. Qu'il doit ensuite retraiter avec toute l'énergie dont il peut faire preuve, et se les approprier de façon à établir une interaction entre lui-même et la nature selon la forme la plus large, la plus active et la plus harmonieuse ».

b. La réciprocité permise par le langage

Autrui a chez Humboldt un statut égal au moi.

« Ce n'est qu'au moyen de la liaison, créée par le langage, d'un autre avec moi que naissent tous les sentiments les plus profonds et les plus nobles qui, dans l'amitié, dans l'amour et dans toute communauté spirituelle, font de la liaison entre deux êtres la liaison la plus sublime et la plus intime » (W. von Humboldt, *Introduction à l'œuvre sur le kavi*, trad. P. Causat, Seuil, 1974, p. 123)

- a. L'acte de parole implique tout le corps, de la bouche à l'oreille.
- b. Nous sommes plongés dans un bain de parole. "Nous nous trouvons toujours au milieu de l'histoire" (*Traditions de Humboldt*, p. 27).

Humboldt, « Sur le caractère national des langues » : « La diversité des langues, dans leur influence décisive sur l'action de l'âme, qu'elles déterminent, ouvrait sur une perspective d'histoire mondiale. Car le passé et le présent ne sont pas seulement reliés par l'intermédiaire de la série des générations entre lesquelles la langue constitue une sorte d'engendrement spirituel constant : mais la conservation de l'esprit dans l'écriture réunit aussi immédiatement entre elles des époques et des régions éloignées » (p. 149). « Les langues et leur diversité doivent donc être considérées comme puissance régissant l'histoire de l'humanité » (p. 151). Jürgen Trabant analyse cela ainsi : « Le relativisme linguistique de Humboldt, qui pousse à l'éloge de la diversité des langues et des visions du monde jusqu'à vouloir une particularisation extrême, et qui semble ainsi culminer dans un individualisme linguistique dépassant encore Babel, doit en effet toujours être vu en corrélation avec la réciprocité constitutive du langage qui vaut pour tous les niveaux de compréhension possibles, depuis l'individu particulier jusqu'à la communauté planétaire ». Humboldt le dit à sa manière : « Car le langage doit nécessairement appartenir à deux interlocuteurs et il est réellement propriété de toute la race humaine » (VII, p. 63). Chaque langue est un écho de la nature universelle de l'homme (Cassirer, PFS I ? p. 107).

Bibliographie sélective

- Wilhelm von Humboldt, *Introduction à l'oeuvre sur le kavi et autres textes*, trad. P. Caussat, Seuil, 1974.
- W. von Humboldt, *Sur le caractère national des langues et autres écrits sur le langage*, trad. D. Thouard, Paris, Seuil, 2000.
- E. Cassirer, *La philosophie des formes symboliques, I. Le langage*, Les éditions de Minuit, traduit par Ole Hansen-Love et Jean Lacoste, p. 103 et suivantes.
- Jürgen Trabant, *Humboldt ou le sens de la langue*, Mardaga, 1992.
- **J. Trabant, *Traditions de Humboldt*, Paris, Editions de la Maison des Sciences de l'Homme, 1999 (ouvrage recommandé pour comprendre Humboldt et son actualité).**
- Henri Meschonnic, "Penser Humboldt aujourd'hui", in *La pensée dans la langue. Humboldt et après*.
- Ole Hansen-Love, *La révolution copernicienne du langage dans l'oeuvre de W. VonHumboldt*, Paris, VRIN, 1972.
- H. Dilberman, « Wilhelm von Humboldt et l'invention de la forme de la langue », in *Revue philosophique de la France et de l'étranger*, n°2, 2006.
- Serge Martin, « Wilhelm von Humboldt, le sens du langage », in *Voix et relation, Une poétique anthropologique avec la littérature contemporaine de la langue française*.